

ADOLPHE BELOT

À

UNE LUNE DE MIEL à MONTE CARLO

AVENTURES
CURIEUSES ET AMUSANTES
DE DEUX JEUNES MARIÉS

LEURS PROMENADES
AU PAYS DU SOLEIL

LEUR SÉJOUR A MONTE CARLO

GUIDE DU VOYAGEUR
ET DU JOUEUR
DANS CETTE LOCALITÉ

MOYENS INFAILLIBLES
DE PERDRE SON ARGENT

CONSEILS
QUI SERVIRONT PEUT-ÊTRE
À GAGNER OU DU MOINS
À SE DÉFENDRE

ILLUSTRATIONS DE FERNAND FAU



Paris. — E. DENTU, Éditeur, Palais-Royal.

À

UNE
LUNE DE MIEL
A MONTE CARLE



VV 56
ADOLPHE BELOT

UNE
LUNE DE MIEL

A
MONTE CARLE



PARIS

E. DENTU ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

PALAIS-ROYAL, 15-17-19, GALERIE D'ORLÉANS

—
1887

(Tous droits réservés)

UNE LUNE DE MIEL

A MONTE CARLE

I

LE DÉPART

Pour le départ du rapide de sept heures et quart, voie de Marseille, de Nice et d'Italie, la gare de Lyon-Méditerranée est en mouvement. Mais un mouvement pour ainsi dire tranquille et silencieux qui ne ressemble en rien au tumulte des trains de banlieue ou des longs trains omnibus. Aucune bousculade, aucun chant, aucun cri. On ne prend pas d'assaut les wagons. Les voyageurs, presque tous des gens du monde, sont discrets, les employés polis.

Un homme grand, correct de mise et de manières, sans uniforme, sans képi, vêtu comme tout le monde, mais connu et respecté de tous les employés, grands et petits, préside à la formation du train. C'est M. Regnoul, qui a conservé l'emploi de chef de gare pour le bien de tous, mais qui a le titre d'inspecteur de l'exploitation pour les services qu'il a rendus à la Compagnie.

Sept heures ! Le train est déjà formé avec sa puissante machine en tête, son fourgon de bagages qui s'emplit peu à peu, son sleeping-car, un hôtel roulant, ses voitures de luxe, wagons-salons, fauteuils et coupés-lits, et ses voitures de première classe.

Tout le monde n'est pas encore placé; les retardataires d'abord, ceux qui ne se présentent jamais et se fient au proverbe : « Aux derniers les bons, » puis les coureurs d'aventures en quête d'une jolie voisine,